

Dossier de présentation

Antigone

de Jean Anouilh

Tout public
Séances Scolaires

Contacts

Médiation / Action culturelle

Julien Paramelle
06 75 93 15 11

Diffusion
Céline Granchamp
06 98 68 41 68





Sommaire

Résumé et contexte	3
Propos et note d'intention	4
Esthétique et mise en scène	5
L'équipe artistique	6
La compagnie	8
Jean Anouilh	9

Résumé et contexte

Œdipe et sa mère Jocaste règnent sur Thèbes. Antigone est leur fille, le fruit de leur inceste. Après le suicide de sa mère Jocaste et l'exil de son père Œdipe, voilà que les deux frères d'Antigone - Étéocle et Polynice - se disputent le trône vaquant et s'entre-tuent.

C'est Créon, le frère de Jocaste, qui est le nouveau roi : il annonce que seul Étéocle aura une sépulture, car Polynice est un traître à ses yeux, et que toute personne qui tenterait d'enterrer Polynice sera condamné à mort. Personne n'ose braver la loi, excepté Antigone.

Les gardes du Roi surprennent la jeune femme qui recouvre le corps de son frère. Elle est arrêtée et présentée à son oncle Créon qui ne pourra la sauver et la condamnera à être enfermée vivante dans le tombeau des Labdacides.

Le mythe d'Antigone

Antigone est un mythe qui a été maintes fois revisité. Il fascine et interroge. Il nous questionne, entre autres, sur les liens à la famille. Une famille au destin tragique qui ne connaîtra le repos qu'avec sa propre disparition. Antigone fait preuve d'une volonté sans faille tutoyant l'entêtement absurde qui la conduira à la mort. Cependant, on peut se demander quelles sont les motivations de son acte. Acte de résistance face à la tyrannie du pouvoir ? Acte d'amour fraternel ? Acte de désespoir d'une femme malheureuse tant son histoire familiale est tragique ? Ou bien est-elle simplement une victime du destin ?



Propos et note d'intention

Le Propos

Quand une loi nous semble injuste, doit-on quand même la respecter ou a-t-on le devoir moral de l'enfreindre pour obéir à un idéal plus élevé ? C'est la question que soulève Anouilh en s'appropriant le mythe de Sophocle lorsqu'il livre sa version en 1944, en pleine Occupation. La question de l'obéissance à des lois injustes est alors d'une brûlante actualité.

En s'interrogeant sur la morale politique, la raison étatique face à celle du sentiment et de l'humanité absolue, l'auteur crée une passerelle entre la grandeur du mythe et les questionnements de nos rapports à la vie et ses enjeux. Il nous fait passer de la tragédie au tragique de la condition humaine.

Note d'intention

C'est en cours de théâtre que pour la première fois, nous avons croisé Antigone. Nous avons entendu les mots de Sophocle, ceux d'Anouilh.

Antigone, c'est le refus, c'est un souffle, c'est le cri que chacun a voulu pousser un jour, celui d'une révoltée face à un monde fait de choix permanents, de désillusions et de compromis. Alors, au moment de faire un choix pour notre prochaine création, Antigone s'est imposée, comme une évidence ; car cette histoire simple et universelle a encore des choses à nous révéler. Nous avons lu et relu l'Antigone de Sophocle, celle de Cocteau, Brecht et puis celle d'Anouilh.

Une deuxième évidence est apparue. C'est cette version écrite et montée en 1944 qui nous intéresse. Parce qu'Anouilh donne une autre dimension au mythe, plus intime et plus conflictuelle. Avec des dialogues simples, précis, efficaces et une certaine poésie, il fait exister au mieux le conflit intérieur d'Antigone mais aussi celui de Créon. Il leur donne une fragilité humaine évidente et superbe. Sans jugement ni parti-pris, il modernise le mythe et nous donne une véritable réflexion sur la pratique du pouvoir.

Voilà pourquoi nous voulons monter l'Antigone d'Anouilh. Figure emblématique de la révolte, incarnation des résistances, la jeune femme ne résiste pas au nom d'un idéal. Elle n'a rien d'héroïque. Elle dit simplement non et refuse l'absurdité d'une politique cruelle et arbitraire. Résister cela veut dire « se tenir debout en faisant face ». C'est le choix et la liberté d'Antigone... et c'est salutaire dans nos démocraties actuelles.



Esthétique et mise en scène

Pour créer ce projet, nous avons fait le choix d'une scénographie épurée et abstraite.

Nous ne voulions en aucun cas représenter le réel. Une structure aluminium sur laquelle est accrochée un rideau, des flightcases, deux micros sur pied et deux éléments cubiques.

Nous avons ancré le spectacle dans la représentation théâtrale. Ainsi en donnant à voir la technique (la régie est sur plateau), les lumières (posées au sol), les costumes (accrochés à la structure métallique) nous créons un théâtre où les signes réels ou virtuels de la représentation viennent soutenir le texte et les actions des comédiens dans un espace théâtral sobre et dépouillé.

En **dispositif frontal**, la représentation débute par la présence des comédiens dans la salle.

Cette absence de quatrième mur facilite la mise en place d'un prologue où l'auteur nous présente ses personnages, son intrigue et dévoile la force tragique de la pièce qui va se jouer.

Dès les premiers tableaux, les objets présents sur scène deviennent des accessoires de jeu.

Un lourd flightcase symbolise le bureau de Créon. Imposant, il est le poids et la charge de celui qui possède le pouvoir. Un autre, plus petit, est actionné par Antigone qui le fait tourner sur lui-même, comme un enfant ferait tourner une toupie. Les deux éléments réunis en fin de spectacle représentent un trône sur lequel est assise Antigone, reine et maîtresse de son destin, quelques minutes avant sa mort.

Nous utilisons également deux cubes rouges dont l'un est immobile et sert de table de régie et l'autre qui bouge au gré de l'action, devenant tour à tour socle, quand Créon est assis derrière son bureau et obstacle quand Antigone décide de retourner enterrer son frère.

La lumière rythme la représentation. Elle permet aussi d'isoler les acteurs - le Choeur, la Nourrice, Ismène, Hémon). Elle assure aussi la transition entre chaque tableau et offre à la fois continuité et fluidité entre les scènes. Une lumière bleue, expression de la vérité, celle de Créon et celle d'Antigone, est souvent présente dans les différents tableaux et s'accroît lors de la confrontation directe entre les deux protagonistes. Une lumière blanche caractérise l'innocence, la pureté et la jeunesse de l'héroïne.

L'environnement sonore original est pré-enregistré. Il est introduit par les comédiens qui assurent la régie technique depuis le plateau. Elle illustre et crée une atmosphère qui soutient la situation dramatique. Elle ponctue, à l'instar de la lumière, le rythme de la mise en scène.

La sonorisation, quant à elle, crée un rapport particulier entre Antigone et ses familiers, la Nourrice, Ismène sa soeur et Hémon son fiancé. Elle instaure une distance entre des gens du quotidien et celle qui a choisi son destin tragique.

Prolongement du décor et des lumières, **les costumes** ne font pas référence à une époque ou à une société. Ils servent à typer les personnages. Ainsi Créon porte une veste de costume classique et sobre de couleur bleu marine. Antigone porte une veste rouge décontractée qui évoque sa colère et son idéal passionné, une salopette blanche non genrée constitue le reste du costume. Les vestes militaires portées par les gardes évoquent dès le premier coup d'oeil la rudesse et l'obéissance aveugle qu'on leur prêter.

Enfin, **nos choix dramaturgiques** nous ont amenés à faire des coupes dans le texte original afin de mieux nous centrer sur la relation entre Antigone et Créon, la révolte et le pouvoir, cet antagonisme qui a dès le départ guidé notre démarche de création.



L'équipe artistique

Jeu : Céline Granchamp, Dorian Robineau, Julien Paramelle

Mise en scène : Céline Granchamp

Création lumière : Bruno Austin

Création musicale : Julien Paramelle

Choregraphie : Oeil avisé de Christiane Guiochet

Céline Granchamp

Comédienne / Metteur en scène



Après une formation de comédienne au cours d'Art Dramatique Bululu 2120 à Madrid de 2003 à 2006, elle intègre le Cours Périmony à Paris. Elle fait ses premières armes sur scène en interprétant *Le Moche* de Marius Von Mayenburg puis crée sa propre compagnie Des Papillons dans la Tête avec laquelle elle monte le spectacle *Une Femme de terrain* de Olivier Dutaillis.

En 2011, elle rejoint la Cie Avis de pas Sage de Julien Paramelle dans le Lot et assure la mise en scène de *J'attends Madeleine* et des *Contes et légendes du Quercy*. Elle joue et met en scène *Le Médecin malgré lui*, *L'Ecole des maris* et *Les Fourberies de Scapin* de Molière en 2013, 2014 et 2016.

Elle rejoint une première fois la Cie BâZ à Vevey (Suisse) pour *Feu la mère de Madame* et *Bain de ménage* de Feydeau avant d'assurer la mise en scène de *Une semaine pas plus* de Clément Michel en 2017. De retour dans le Lot, elle interpète et met en scène *Les Mots qui tombent du ciel* de Natalie Rafal, spectacle Jeune Public.

Elle assure de 2013 à 2017 la direction artistique du festival Les Terres Cultivées. Elle enseigne le théâtre à des groupes adultes depuis 2014 et monte des spectacles comme *La Visite de la vieille dame* de Durrenmatt ou *Les Diablogues* de Dubillard.

Comédien

Dorian Robineau

Après une mise en bouche artistique au sein de divers ateliers et stages, il entre à 19 ans au Conservatoire National de Région de Bordeaux en 1996. En 1998, il débute avec la Compagnie Prométhée dans le Lot et Garonne, puis en 1999 intègre le Théâtre de Feu à Mont de Marsan. De 2003 à 2005, il collabore avec trois compagnies toulousaines : Cie Esclandre, Cie Dis moi A, Cie La Strada.

En 2006, c'est le retour à la terre, il s'installe dans le Lot et participe à la création de *La Famille Vicenti*, équipe avec laquelle il crée *L'Enfant et l'Allumeur de Rêves*, *Destockage*, *Fallait pas Vouloir*.

En 2009, il se forme au jeu burlesque et au clown avec Ami Hattab et Alain Gautré et rejoint également la Cie Extensible à Toulouse pour une série de spectacles en ciné-théâtre : *Galilée*, *Le Messager Céleste* et *Les lueurs de la rue Cuvier*. Parallèlement, il crée *Container* avec le Théâtre des 2 Mains. En 2012 c'est la troupe Par les Temps qui courent... qui fait appel à lui pour la création du *Roi d'Araucanie*.

Il est également danseur dans MuZik BoX qu'il crée en 2013 avec la Cie Rouge à Rêves et dans *Hors Chant* avec la Cie État d'Âme présentée au Festival d'Aurillac en 2017.

Sa dernière création *Fallait Pas Vouloir*, comédie satyrique sur l'univers de la bureaucratie, mêle la danse et le jeu burlesque.



Julien Paramelle

Comédien



Après une formation au Cours Périmony à Paris, il crée sa compagnie et s'installe rapidement dans le Lot (2011) son territoire d'origine. Il s'essaie tout d'abord à l'écriture, *J'attends Madeleine*, *Désolé pour hier soir*, qu'il joue en tournée. Il travaille en Suisse avec la Cie BâZ – *Feu la mère de Madame* et *Un Bain de ménage* de G.Feydeau – puis retrouve le Lot où il adapte des *Contes et légendes du Quercy*. Il s'intéresse alors à Molière et crée *Le Médecin malgré lui* en 2013, *L'École des Maris* en 2014 puis *Les Fourberies de Scapin* en 2016.

En 2017 il monte un spectacle Jeune Public, *Les Mots qui tombent du ciel* de Natalie Rafal.

Parallèlement, il crée en 2013 le Festival Les Terres Cultivées dans son village d'origine, une aventure qui dure jusqu'en 2017. Il donne des cours de théâtre aux enfants et adolescents depuis 2014, et intervient sous diverses formes en milieu scolaire.

La Compagnie

Fabricants de théâtre, Cré-acteurs de spectacles

La **Cie Avis de pas Sage** est installée à Figeac, dans le Lot (46). Elle est née en 2011 grâce à la rencontre entre Céline Granchamp et Julien Paramelle. Ils sont les deux permanents de la compagnie et s'entourent d'une équipe artistique pour chaque création.

Projet artistique

« *Fabriquer du théâtre, c'est prendre le temps de raconter des histoires* »

La Cie Avis de pas Sage développe des actions de création, de diffusion et de formation autour des écritures classiques mais aussi contemporaines avec la volonté de rencontrer le public le plus large possible autour d'une thématique commune à tous : la parole.

La création

Nous nous inscrivons dans une démarche de fabrication centrée sur la présence de l'acteur et le sens des mots d'un auteur ; c'est pour cela que nous concevons un théâtre dépouillé, direct et simple dans sa forme. Nous nous appuyons sur l'idée qu'un spectacle est toujours une expérience commune impliquant les comédiens sur l'ensemble du processus de création : l'interprétation bien entendu mais aussi la scénographie, le choix des costumes, des lumières...

C'est parce que nos spectacles naissent de la contrainte que nous aimons ce théâtre de défi avec distributions et décors minimalistes qui respectent toujours l'auteur et le spectateur, centres permanents de nos préoccupations artistiques.

La diffusion

Nous gardons toujours à l'esprit que notre travail est construit pour aller à la rencontre de tous les publics et surtout pour séduire les non-initiés.

Le public scolaire est un axe majeur de notre action de diffusion et nous allons directement à sa rencontre en jouant parfois au sein même des écoles.

La formation/sensibilisation

Nous pensons le théâtre comme un formidable outil pédagogique, d'expression et d'appréhension de soi, des autres et du monde qui nous entoure. Nous nous essayons avec nos élèves à l'émergence du geste artistique pour que le théâtre soit un facteur de développement et d'épanouissement personnel.

Créations

- 2011** *Légendes, petites compositions théâtrales sur les contes du Quercy* de Julien Paramelle avec le Conseil Départemental du Lot
- 2013** *Le Médecin malgré lui* de Molière
Coproduction Festival de Théâtre Les Terres Cultivées
- 2014** *L'Ecole des maris* de Molière
Coproduction Festival de Théâtre Les Terres Cultivées
- 2015** *Feu la mère de Madame / Un Bain de ménage* de Georges Feydeau
Coproductions Cie BâZ (Vevey – Suisse) et Festival de Théâtre Les Terres Cultivées
Bouh le loup ! / Bouh le Pirate ! de Stéphane Titeca – théâtre déambulatoire / jeune public
Coproduction Tite Cie (Tours)
- 2016** *Les Fourberies de Scapin* de Molière
Coproduction Festival de Théâtre Les Terres Cultivées
- 2017** *Les Mots qui tombent du ciel* de Natalie Rafal – jeune public
Coproductions EAT Occitanie, ADDA du Lot et Festival de Théâtre Les Terres Cultivées
- 2018** *Des Mots et des notes* – lectures musicales

23 juin 1910

Naissance de Jean Anouilh, écrivain.

Jean Anouilh est né à Bordeaux le 23 juin 1910. Très jeune il se passionne pour le théâtre ; en 1930 il quitte son emploi dans la publicité pour devenir secrétaire de Louis Jouvet. Il écrit des pièces et obtient son premier succès en 1937 avec *Le voyageur sans bagage*.

4 février 1944

Anouilh présente *Antigone*

Rédigée sous l'Occupation, *Antigone* d'Anouilh est mise en scène pour la première fois à Paris. Comme Giraudoux dix ans plus tôt avec *La guerre de Troie n'aura pas lieu* puis *Electre*, l'auteur mêle les ressorts de la tragédie grecque à une écriture moderne ponctuée d'anachronismes voulus. Il s'appuie également sur un contexte politique difficile pour mettre en scène un destin dont l'accomplissement est nécessaire. Figure de la résistance, *Antigone* reste prise dans un enchaînement qui traduit le pessimisme de l'auteur. Elle reste encore aujourd'hui une de ses pièces les plus jouées.

3 octobre 1987

Mort de Jean Anouilh

Auteur prolifique, Jean Anouilh ne cesse d'écrire toute sa vie. Il décède le 3 octobre 1987 en laissant une œuvre considérable.

